

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité :
Centre Interdisciplinaire d'Études et de
Recherche sur l'Expression Contemporaine
CIEREC
sous tutelle des
établissements et organismes :
Université Jean Monnet – Saint-Étienne - UJM

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

*Pour le HCERES, en vertu du décret
du 14 novembre 2014¹,*

Didier HOUSSIN, président

Au nom du comité d'experts,

Denis BRIAND, président du comité

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5 du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014).

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Centre Interdisciplinaire d'Études et de Recherche sur l'Expression Contemporaine
Acronyme de l'unité :	CIEREC
Label demandé :	EA
N° actuel :	3068
Nom du directeur (en 2014-2015) :	M ^{me} Danièle MEAUX
Nom du porteur de projet (2016-2020) :	M ^{me} Danièle MEAUX

Membres du comité d'experts

Président : M. Denis BRIAND, Université Rennes 2

Experts :

- M. Jan BAETENS, Université de Leuven, Belgique.
- M. Éric BONNET, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis (représentant du CNU)
- M. Manuel JOBERT, Université Lyon 3 Jean Moulin
- M^{me} Linda PILLIERE, Aix-Marseille Université

Délégué scientifique représentant du HCERES :

M. Charles RAMOND

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Éliane VIENOT (directrice de l'École Doctorale n°484 3LA « Lettres, Langues, Linguistiques et Arts »)

M. Youcef OUERDANE, Université Jean Monnet, Saint-Étienne

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le CIEREC, créé en 1969 à l'Université Jean-Monnet de Saint-Étienne, devient une équipe d'accueil en 1995. Son champ d'études est centré sur la création et l'expression contemporaines. Le CIEREC privilégie l'étude transversale de grandes questions concernant la littérature et les arts d'aujourd'hui. Il réunit des enseignants-chercheurs d'Esthétique et Sciences de l'art, d'Arts plastiques, de Design, d'Arts numériques, de Littérature, de Linguistique, de Musicologie.

Équipe de direction

Depuis janvier 2012, le CIEREC est dirigé par M^{me} Danièle MEAUX, Professeur d'Esthétique et Sciences de l'art, qui a succédé à M^{me} Béatrice RAMAUT-CHEVASSUS, professeur de Musicologie. Le CIEREC est placé sous la responsabilité d'un Conseil de Laboratoire de 16 membres : 12 enseignants-chercheurs, 2 personnalités extérieures issues du monde culturel (Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne Métropole et GRAME) et deux doctorants. Chacune des 5 équipes est animée par un responsable.

Nomenclature HCERES

SHS 5_1, SHS 5_2, SHS 5_3

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	30	32
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	0,9	1
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	30,9	33

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
Doctorants	33	
Thèses soutenues	27	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	3	
Nombre d'HDR soutenues	4	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	11	10

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

Le CIEREC est une équipe d'accueil très dynamique, structurée en cinq équipes internes : « Esthétique et arts », « Arts plastiques et design », « Musicologie », « Littérature », « ParLANCES » (Linguistique). Le bilan et le programme scientifique sont de bon niveau, en termes quantitatifs et qualitatifs. La gestion de l'unité est saine. Le projet de l'unité est cohérent malgré la diversité des équipes. Le CIEREC se positionne sur des axes porteurs (arts numériques, rapports entre arts contemporains et design, par exemple) ; son inscription dans la ville et la région est intelligente et garantit une réelle aide structurelle. Plusieurs projets de recherche de grande ampleur ont été mis en place, comme la participation à 2 ANR. Le bilan fait apparaître un esprit d'équipe permanent et une bonne participation de ses membres à la vie de l'unité. Bien dirigée, celle-ci est en pleine évolution et son activité de recherche est en expansion, ouvrant de nouveaux champs et approfondissant ses domaines privilégiés.

Le plan quinquennal 2011-2015 constitue une période transitoire qui reflète la capacité de l'unité à engager une profonde mutation. Les thèmes fédérateurs que les équipes du CIEREC déclinaient selon leur spécificité seront abandonnés lors du prochain quinquennal. La réforme de fond qui sera mise en place dans le nouveau projet est l'aboutissement logique de l'interdisciplinarité de toutes les équipes, d'une part, et de la focalisation de l'unité sur un ensemble de thèmes et d'objets consolidant les synergies existantes, d'autre part. Les partenaires permanents ou ponctuels auxquels le CIEREC s'est associé sont nombreux, à l'échelon local, national et international. Les activités de recherche associant les doctorants sont également denses. Les étudiants en thèse obtiennent régulièrement des bourses d'étude et de recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

Par rapport au quadriennal précédent, le CIEREC présente un bilan qui montre une amélioration sur presque tous les points.

On note un développement des échanges internationaux.

Les activités de recherche et publications sont en progression.

L'unité a forgé un projet d'ensemble, autour de trois champs « forts » permettant une collaboration étroite avec les autres équipes.

Le rayonnement de l'unité est réel : nombreux partenaires à l'échelon national et international.

L'unité a intégré de façon efficace la problématique du numérique qui devrait enrichir l'ensemble des équipes.

La nouvelle organisation de la recherche, prévue dans le projet, selon trois axes transversaux, est une évolution tout à fait positive.

Points faibles et risques liés au contexte

Il existe une certaine disparité des cinq équipes, dont certaines sont plus petites et moins directement engagées dans la coopération qui fait le point fort de l'unité.

Certaines opportunités de synergie sont peu développées (entre Édition d'art et Livre d'artiste ; entre littérature et linguistique par exemple). Il faut souligner également qu'il y a un HDR disponible pour l'encadrement de thèses en littérature, et actuellement aucun PR. À l'intérieur de cette unité dynamique, le champ Linguistique semble être moins représenté par rapport aux autres composantes. De ce point de vue l'absence d'enseignant-chercheur habilité à diriger des recherches en linguistique pourrait représenter un handicap. Ceci pourrait expliquer le peu de publications du domaine Linguistique.

Malgré les améliorations réelles de l'équipe sur ces points, pour la valorisation des recherches les publications se font essentiellement aux PUSE, et au travers de publications en français. L'ouverture à l'international reste un peu « timide », beaucoup de communications se faisant en France. La mise en place de réseaux peut s'avérer importante pour solliciter des fonds européens.

Recommandations

Il faudra préciser la place de l'unité dans la nouvelle COMUE et par rapport aux collaborations européennes. Le CIEREC possède de nombreux atouts pour réussir une inscription dans un ensemble plus large. L'ouverture à l'international pourra sans doute bénéficier de cette insertion.

Il serait bon d'insister sur des possibilités de synergies qui resteraient à développer (par exemple entre littérature et édition).

En termes de valorisation, il faudrait continuer à ouvrir les publications à d'autres éditeurs que les PUSE. Le développement d'une politique de publication en anglais, mais aussi en ligne, est à encourager.

Il faut soutenir la poursuite des initiatives déjà prises par l'unité pour l'ouverture à l'international. Les projets en ce sens au cours du quinquennal précédent, ont produit des résultats pertinents et prometteurs.

Les collaborations internationales devraient se développer davantage dans le domaine Linguistique. Les différentes invitations et missions à l'étranger (Grèce, Turquie) devraient permettre aux linguistes de pouvoir créer des réseaux de recherche. Une collaboration plus intensive avec le CELEC serait à recommander pour compenser le relatif isolement de l'équipe en linguistique. Il faudrait préciser les modalités de ce rapprochement pendant le prochain quinquennal.

Il serait utile par ailleurs de préciser les circonstances et les retombées des séminaires mensuels « ParLAnces ».